

Rédaction : La sécurité électronique au quotidien

La sécurité électronique est probablement un des domaines qui a pris le plus d'essor en si peu d'années. Il y a de cela à peine une vingtaine d'années, la sécurité électronique se résumait à des systèmes d'alarme que l'on retrouvait dans quelques domiciles et qui n'était pas abordable pour tous. Pourtant, de nos jours, la sécurité électronique fait partie intégrante du quotidien, peu importe dans quel domaine, et ça passe de la vidéosurveillance au contrôle d'accès. Les technologies se sont grandement améliorées en très peu de temps.

Dans mon cas, puisque je suis étudiante en médecine vétérinaire, mon quotidien se déroule la majorité du temps au centre hospitalier universitaire vétérinaire, plus particulièrement l'hôpital équin. Alors que je ne m'en serais pas douté, la sécurité électronique est quelque chose de très concret et très important au sein du milieu hospitalier et j'ai pu l'apercevoir au centre lors de mes visites.

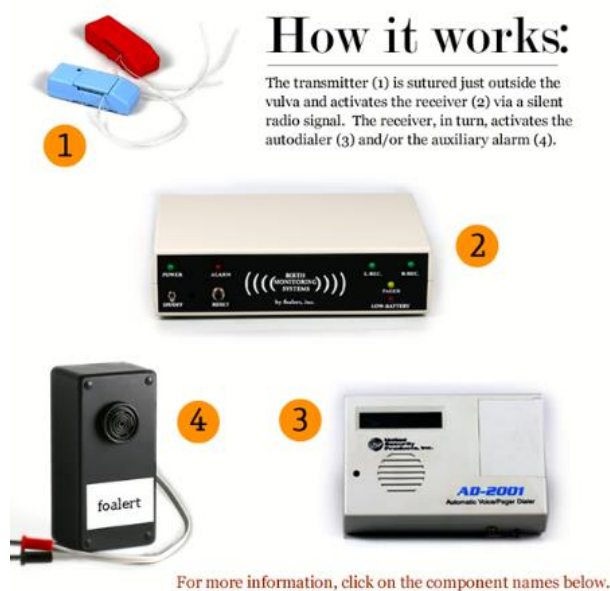


Université 
de Montréal

Tout d'abord, la première chose que j'ai pu remarquer, ce sont les caméras de surveillance que l'on retrouve dans l'aile des soins intensifs. En effet, cette section de l'hôpital est dotée de stalles disposant d'un système de vidéosurveillance afin de pouvoir garder constamment un œil sur les patients sans nécessairement être à leur chevet. Ces caméras se retrouvent aussi dans l'aile de quarantaine, où les chevaux atteints de maladies transmissibles sont isolés. Ce système est très pratique lorsque l'hôpital est engorgé et que les vétérinaires et les techniciens sont tous occupés. De plus, pour la biosécurité de la quarantaine, ce système permet de surveiller les patients sans nécessairement devoir se laver et porter des vêtements sécuritaires et stériles à chaque entrée et sortie.

De plus, de nombreuses drogues anesthésiques et de médicaments sont utilisés par les vétérinaires, lors des chirurgies ou des traitements post-opératoires. Ainsi, pour la sécurité des patients et des différentes personnes qui errent dans l'hôpital, les médicaments sont entreposés dans la pharmacie, un local fermé avec un système de contrôle d'accès. De cette façon, uniquement les personnes autorisées ont accès aux différents médicaments. La fin de semaine, lorsqu'il y a des urgences et que les personnes en charge de la pharmacie sont absentes, c'est plutôt par un système de code que ça fonctionne. Le vétérinaire ou la technicienne en charge a son propre code d'accès et doit entrer la prescription et le code du patient en question pour recevoir le médicament.

Finalement, un dispositif que j'ai trouvé très innovateur est ce qu'on appelle le «foal alert». Lors de la saison de reproduction, de nombreuses juments pouvant avoir des



dystocies à l'accouchement sont hospitalisées. Par contre, comme les mises-bas ont souvent lieu la nuit ou tard le soir, les équipes ne sont pas toujours présentes. C'est là que le dispositif entre en compte. Il s'agit d'un dispositif qui est positionné sur la jument prête à pouliner, et lorsque celle-ci entre en travail, le dispositif déclenche une alarme fixe dans l'hôpital ou bien envoie un appel téléphonique aux vétérinaires en charge. De plus, l'hôpital n'est pas relié à

une centrale, mais tous les appels d'urgence sont rapatriés et envoyés sur un système de pagettes aux intervenants en fonction.

Mes premières années d'étude en médecine vétérinaire m'a donc permis de constater combien la sécurité électronique fait partie intégrante de mon quotidien et continuera de l'être tout au long de ma carrière. La technologie grandissante permettra de perfectionner les dispositifs déjà en place afin de toujours améliorer le confort, la sécurité et le séjour de nos patients à l'hôpital.